

Plus l'animal est d'un ordre inférieur plus sa nourriture participe de cette infériorité. Ainsi le polype, animal extrêmement simple et stupide, et d'une contexture si molle que la main peut le réduire en pulpe à la moindre pression, se nourrit de l'organisation la plus dégradée des animaux marins et à son tour il nourrit la baleine qui appartient à un ordre beaucoup plus élevé.

Les animaux qui se nourrissent de charognes comme le châcal, le buzard, occupent dans l'échelle de l'intelligence et de la puissance une place bien moins considérable que le lion ou l'aigle. Le mastodonte était doué du montant de pouvoir le plus extraordinaire et conséquemment se nourrissait d'arbustes, dont la contexture est plus dense et plus ferme quaucune autre peut-être pouvant servir de nourriture. Le végétal est inférieur à l'animal dans l'échelle des êtres et tire sa subsistance exclusivement de la terre tandis que les animaux ne sauraient le faire. Les singes sont faits pour vivre de fruits, de noix, d'œufs et ainsi de suite, ordre de nourriture évidemment plus élevé que les racines auquel le porc est adapté, et conséquemment sont plus hautement organisés. En fait tous les animaux sont supérieurs à leur nourriture, autrement ils ne pourraient la saisir ni l'arracher, et les animaux vifs, comme la souris, les oiseaux, le cerf, servent de nourriture à ceux qui les dépassent en force et en agilité, tels sont, le chat, l'aigle, le tigre, tandis que les animaux forts et lents se nourrissent de ce qui est encore moins alerte.

La nourriture naturelle de chaque animal fournit une indication correspondante du caractère de cet animal, et plus la nourriture de chaque espèce est limitée, plus sa capacité l'est également. Ainsi le rang de la nourriture de l'homme embrasse la diète de presque tous les animaux et conséquemment ses traits caractéristiques embrassent ceux de tout le règne animal.

Differentes diètes nourrissent différents pouvoirs.

Quoique l'homme soit bien à peu près omnivore, cependant toute espèce de nourriture lui convient-elle également. N'est-il pas en commun avec toute la nature animée adapté aussi pour vivre plus spécialement de certaines espèces particulières de nourriture. Toutes ces questions sont effectivement résolues par la loi fondamentale de la diète : que certaines espèces particulières de nourriture sont constitutionnellement adaptées pour développer certaines qualités physiques et mentales et d'autres espèces d'autres qualités. Ainsi que la diète naturelle du lion